

BIOGRAPHIE (suite)

Son dernier voyage vers la Terre d'Israël devint le symbole même de l'amour de Sion qui traversait la poésie hébraïque depuis des siècles. Les circonstances exactes de sa mort restent enveloppées de mystère : selon une tradition rapportée par le Shalshelet HaKabbala, il fut piétiné par un cavalier arabe aux portes de Jérusalem au moment même où il récitait sa célèbre élégie « Sion, ne demanderas-tu pas des nouvelles de tes captifs ? ». Le Kouzari, composé sous forme de dialogue entre un roi khazar et un sage juif, défend la supériorité de la révélation sinaïtique sur la philosophie et le christianisme. L'argument central est que le judaïsme seul repose sur une révélation publique devant six cent mille témoins, fait historique qu'aucune autre religion ne peut revendiquer. Le Kouzari influença profondément les penseurs juifs ultérieurs et



ANECDOTE TALMUDIQUE

Rabbi Yehouda Halevi, au faîte de sa gloire poétique en Espagne, décida de tout quitter pour monter en Terre d'Israël. Ses amis tentèrent de le dissuader. Il répondit : « Mon cœur est en Orient et je suis aux confins de l'Occident. Comment puis-je goûter la saveur de mes aliments quand Sion est dans les chaînes d'Édom et moi dans les liens de l'Arabie ? Tout ce que j'ai me semble vide sans elle. »

— Poèmes de Sion — Libbi BeMizra'h

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Kouzari

Défense de la foi par l'histoire vécue.

Sion

L'amour de la Terre d'Israël chanté pour l'éternité.

« *Mon cœur est à l'Orient et moi à l'extrême Occident.* »

« *Le retour en Terre Sainte est une obligation du cœur.* »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maîtres : les cercles poétiques et philosophiques de Grenade et de Lucena en Al-Andalus.

Disciples : les poètes et penseurs juifs d'Espagne qui continuèrent sa tradition littéraire.

Contemporains : Avraham Ibn Ezra (ami proche), Shlomo Ibn Gabirol (prédécesseur spirituel).

Héritage : le Kouzari — apologie du judaïsme, et les plus beaux poèmes de Sion jamais écrits.